

This document contains English and French versions.
English: Page 2
French: Page 5

RECOMMENDATIONS FOR THE APPROVAL OF THE ENERGIES FOR AFRICA PROJECT AND THE CREATION OF AN ENERGY-FINANCING STRUCTURE

In accordance with Article 3 (1), (6) and (7) of the Protocol to the Treaty Establishing the African Economic Community relating to the Pan-African Parliament which provides that the Pan-African Parliament:

- facilitates the effective implementation of the policies and objectives of the African Union;
- contributes to a more prosperous future for the peoples of Africa by promoting collective self-reliance and economic recovery;
- facilitates cooperation and development in Africa;

In accordance with Rule 5 (b) of the Rules of Procedure of the Pan-African Parliament which provides that the PAP can organise debate on the objectives, policies, aims, programmes and activities of Regional Economic Communities, on all matters relating to the proper functioning of organs of the African Union;

Recalling Rule 5 (c) of the Rules of Procedure of the Pan-African Parliament which provides that the PAP examines, discusses or expresses an opinion or gives advice on its own initiative or at the request of any of the Organs of the African Union, a Regional Economic Community or the Legislative Body of any Member State;

Having attentively followed the presentation of Mr. Jean-Louis Borloo, President of the Energies for Africa Foundation;

Considering the continent's particularly low rate of electrification which is a disincentive for the economic and social development of the member countries of the African Union;

Considering that the electrification of the African continent is one of the essential vectors for the development of the member countries;

Considering the energy potential of Africa compared to the increasing energy needs of the continent's economies and to the chronic deficit in electricity infrastructures in Africa;

Concerned by the impact of such a shortage on the African peoples and economies, aggravated by the consequences of climate disruption;

Noting that Africa is seriously affected by climate disruption while it emits very little CO₂;

Noting that the absence of a perennial energy greatly contributes towards deforestation through the use of fire wood and charcoal, while the African forest contributes to carbon capture and storage;

Considering that access to electricity is a vital necessity for the African people, a guarantee for social peace and stability and a notable contribution to economic and social development;

Noting that the international subsidies provided for since Copenhagen have not been established and fearing that this will again be the case during the 21st United Nations Conference on Climate Change (COP21) which will be held in Paris from 30 November to 11 December 2015;

Approving the conclusions and proposals of the Energies for Africa project with a view to generally addressing the energy needs of the continent, coordinated with appropriate financing;

Pursuant to the report of the President of NEPAD, unanimously adopted by the Heads of State and Government, during the African Union Summit on 15 June 2015, calling for the creation of an energy financing instrument in Africa, with adequate international subsidies;

Conscious of the need to have a concrete, urgent, immediately operational agreement adopted at the COP21 in December 2015, which would enable the African continent electrification Agency to have the essential subsidies for mitigation and adaptation as from 2016.

Whereas Rule 5 (d) of the Rules of Procedure of the Pan-African Parliament provides that the PAP makes recommendations and takes resolutions on any matters relating to the African Union and its organs, Regional Economic Communities and their respective organs, Member States and their organs and institutions;

RECOMMENDS THAT:

1. The African Union creates, from 2016, a Pan-African Agency for the annual financing of projects decided upon for electrification, an autonomous regional structure established in Africa, with legal entity, with the mission of mobilising the essential additional resources, as subsidies, in particular for mitigation financing and the adaptation of the United Nations Framework Convention on Climate Change;
2. The developed countries, the main CO₂ emitters, grant essential subsidies of 5 billion US dollars a year, according to the terms of distribution and bonus-malus aimed at the Energies for Africa project;
3. The international community support any African effort aimed at seeking and obtaining, by COP21, the amount of subsidies provided for in the project;
4. The President of the Pan-African Parliament advocates all national and international authorities, including the governments of the main CO₂ emitters who are parties of Annexe 1 of the United Nations Framework Convention on Climate Change, particularly the President of the Republic of France, President of the COP21 and the UN Secretary General, with a view to obtaining a concrete, immediately operational agreement, which would enable the African continent electrification Agency to have the essential subsidies for mitigation and adaptation as from 2016.

Midrand, 15 October 2015

2.2.1. Recommandations pour l’approbation du projet Énergies pour l’Afrique et la création d’une structure de financement de l’énergie (PAP.4/ PL/Rec.01 (I))

LE PARLEMENT PANAFRICAIN;

CONSIDÉRANT l’article 17 de l’Acte constitutif de l’Union africaine, qui institue le Parlement panafricain (PAP);

CONSIDÉRANT ÉGALEMENT l’article 3 du Protocole au Traité instituant la Communauté économique africaine relatif au Parlement panafricain et l’article 4(a) du Règlement du Parlement panafricain;

CONSIDÉRANT EN OUTRE l’article 3 du protocole au traité instituant la Communauté économique africaine relatif au Parlement panafricain (PAP) et l’article 4(a) du règlement du Parlement panafricain, qui confère au PAP le mandat faciliter la mise en œuvre effective des politiques et des objectifs de l’Union africaine;

PRENANT ACTE DE l’exposé de M. Jean-Louis Borloo, président de la fondation « Energies for Africa »;

CONSIDÉRANT le taux d’électrification particulièrement faible du continent, qui décourage le développement économique et social des États membres de l’Union africaine;

CONVAINCU que l’électrification du continent africain est l’un des vecteurs essentiels du développement des pays membres;

CONSIDÉRANT le potentiel en énergie de l’Afrique par rapport aux besoins croissants des économies du continent en matière d’énergie et au déficit chronique d’infrastructures électriques en Afrique;

PRÉOCCUPÉ par l’impact d’une telle pénurie sur les peuples et les économies africaines, aggravé par les conséquences du dérèglement climatique alors qu’elle émet très peu de CO₂;

NOTANT que l’absence d’une énergie vivace contribue grandement à la déforestation du fait de l’utilisation de bois de feu et de charbon de bois, tandis que la forêt africaine contribue au captage et au stockage du carbone;

NOTANT AUSSI que l’accès à l’électricité est une nécessité vitale pour le peuple africain, une garantie de paix et de stabilité sociales et une contribution notable au développement économique et social;

NOTANT AVEC PRÉOCCUPATION que les subventions internationales prévues depuis Copenhague n'ont pas été établies et craignant que cela ne soit à nouveau le cas lors de la 21 e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21) qui se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015;

APPROUVANT les conclusions et propositions du projet « Energies for Africa » en vue de répondre de manière générale aux besoins d'énergie pour le continent, avec un financement approprié;

TENANT COMPTE DU rapport du Président du NEPAD, adopté à l'unanimité par les chefs d'État et de gouvernement, lors du Sommet de l'Union africaine du 15 juin 2015, appelant à la création d'un instrument de financement de l'énergie en Afrique, assorti de subventions internationales adéquates;

CONSCIENT de la nécessité de disposer d'un accord concret, urgent et immédiatement opérationnel, adopté lors de la COP21 en décembre 2015, qui permettrait à l'Agence d'électrification du continent africain de bénéficier des subventions indispensables à l'atténuation et à l'adaptation à partir de 2016.

CONFORMÉMENT À l'article 5(a), (c) et (d) du Règlement du Parlement panafricain, qui habilite le PAP à, notamment, superviser, organiser un débat, examiner, discuter, exprimer un avis, faire des recommandations et prendre des résolutions sur les objectifs et sur toutes les questions concernant l'Union africaine et ses organes, les communautés économiques régionales, les États membres et leurs organes et institutions;

RECOMMANDE CE QUI SUIT :

1. L'Union africaine doit créer, à partir de 2016, une agence panafricaine pour le financement annuel de projets décidés pour l'électrification, une structure régionale autonome établie en Afrique, dotée d'une personnalité juridique et ayant pour mission de mobiliser, à titre de subvention, les ressources supplémentaires indispensables, en particulier pour le financement de l'atténuation et l'adaptation de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques;
2. Les pays développés, principaux émetteurs de CO₂, à accorder des subventions indispensables de 5 milliards de dollars par an, conformément aux conditions de distribution et de bonus-malus destinées au projet Energies pour l'Afrique;
3. La communauté internationale à soutenir tout effort africain visant à rechercher et à obtenir, d'ici la COP21, le montant des subventions prévues dans le projet;
4. Le président du Parlement panafricain à plaider en faveur de toutes les autorités nationales et internationales, y compris des gouvernements des principaux émetteurs de CO₂ parties à l'annexe 1 de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, en particulier

- du président de la COP21 et du secrétaire de l'ONU Général, en vue d'obtenir un accord concret, immédiatement opérationnel, qui permettrait à l'Agence d'électrification du continent africain de bénéficier des subventions indispensables à l'atténuation et à l'adaptation à compter de 2016.

Midrand, le 15 octobre 2015.